

Elles viennent d'y répondre avec un ensemble et une quasi unanimité qui doivent être signalés. Le mouvement a été général dans toute la province, aussi bien de la part des simples écoles primaires que de nos collèges classiques.

La *Semaine Religieuse* tient à constater l'empressement avec lequel nos maisons d'éducation sont mises en mesure de figurer dignement à l'Exposition Colombienne. Elle applaudit à leur généreuse ardeur. L'élan et l'émulation dont elles ont fait preuve ne peuvent être que profitables à la cause de l'instruction.

C'est avec une légitime fierté que nous donnons la liste encore incomplète des institutions qui se proposent d'exposer à Chicago : les Dames Ursulines de Québec, de Trois-Rivières, de Stanstead, de Roberval ; les Dames de Jésus-Marie de Sillery ; la Congrégation de Notre-Dame de Montréal ; les Sœurs du Bon-Pasteur à Québec et à Montréal ; les Sœurs de Ste-Anne de Lachine ; les Sœurs de Ste-Croix ; les Sœurs de l'Assomption, de Nicolet ; les Sœurs de la Présentation, de St-Hyacinthe ; les Sœurs de la Charité de Québec. Les petits séminaires de Québec, de Montréal, de Chicoutimi, de Sherbrooke, de Ste-Marie de Monnoir, les collèges de Ste-Thérèse, de Nicolet, de Ste-Anne, des Trois-Rivières, de Rimouski, de Lévis, de l'Assomption, de St-Laurent, de Joliette, de Rigaud, de l'Ecole polytechnique de Montréal, les Ecoles Normales de Québec et de Montréal ; les frères des Ecoles Chrétiennes, les frères de Ste-Croix, de l'Instruction Chrétienne, de St-Gabriel, les frères Maristes, les frères du Sacré-Cœur, les Clercs St-Viateur, les frères de St-Vincent de Paul de Québec.

Si, à cette liste déjà longue, et où nous craignons d'avoir omis quelques noms, on ajoute encore les institutions des aveugles de Nazareth, des Sourds-Muets du Mile-End, des Sourdes-Muettes de Montréal, et enfin la très complète exhibition des établissements primaires sous la surveillance des commissaires des écoles catholiques de Montréal, on a assurément l'ensemble le plus complet de l'enseignement dans notre province.

A Paris en 1878, à Londres même en 1886, le nombre des exposants était bien inférieur. Aussi doit-on féliciter vivement nos maisons d'éducation d'avoir, cette année, montré tant d'empressement et de bonne volonté